

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance

Comités du Morbihan - Côtes d'Armor

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

148

PREMIER SEMESTRE 2009

LES RÉSISTANTS FORTEMENT ARMÉS APRÈS LES PARACHUTAGES



Pendant de longs mois, les Résistants ont attendu les équipements nécessaires pour poursuivre la lutte libératrice.

MORBIHAN

LE BUREAU DE L'A.N.A.C.R PRÉSENTE LES CÉRÉMONIES DU SOUVENIR

Assistance très nombreuse des membres du bureau à cette première réunion de l'année.

A) Choix du lieu du Congrès départemental 2009-03-07

Après discussion, ce sera finalement Guer/Coëtquidan le dimanche 11 Octobre à 10 heures.

Deux cars de ramassage sont prévus au départ de Lorient et de Gourin. Les circuits restent à définir. Départ des cars : 7h45 au plus tard.

B) Fusion des trésoreries AMIS-A.N.A.C.R.

L'intégration de l'association les Amis de la Résistance au sein de l'A.N.A.C.R. étant devenue effective, il y a lieu de procéder à la fusion des budgets. Le solde financier 1205 euros des Amis est intégré dans le budget de l'A.N.A.C.R.

Le Président pose la question du remboursement des frais de déplacement des membres du bureau. Après discussion, il est décidé que seuls les frais de déplacements exceptionnels pourront être remboursés partiellement (tel le Congrès National tous les 4 ans). La commission financière saisie sera seule compétente de la décision.

Les membres du bureau pensent qu'il faut privilégier les dépenses au profit du collectif, compte-tenu de l'amenuisement attendu de nos ressources.

C) Le journal "Ami Entends-Tu"

Les frais d'impression et d'expédition sont assurés pour le prochain numéro. Ils ne le sont pas pour le numéro d'octobre. Le bureau décide de verser une subvention de 500 euros afin d'assurer la survie de notre journal représentatif de la Résistance Bretonne.

D) Cérémonies commémoratives

25 Avril : Kerdinam-Quistinic à 15 heures ; 26 Avril :

Journée de la Déportation ; 7 Mai : Ete! - commémoration de la signature de la reddition ; 8 Mai : Commémoration de la fin de la guerre 39-45 ; 23 Mai : Port-Louis 11 h 15, Cérémonie en souvenir de la découverte du charnier des 72 Résistants fusillés à la Citadelle ; 27 Mai : Lanester 17 heures, Souvenir du C.N.R. et Jean Moulin ; 18 Juin : Appel du Général de Gaullé ; 21 Juin : Saint-Marcel ; 5 Juillet : Berné-Lann Dordu 10 heures. Stèle des fusillés suivie de la traditionnelle messe en forêt ; 13 Juillet : Penthièvre 10 heures.

Cette année l'A.N.A.C.R. est co-organisatrice avec Locminé.

14 Juillet : Pluméliau-Le Rodu Rimaison - Kervernen ; 18 Juillet : Priziac - place de l'église 10h30 ; 26 Juillet : Kerfany-Moëlan sur Mer. 11h30 à la stèle du bord de mer ou à 10 heures à l'église de Moëlan ; 26 Juillet : Bubry - 10 heures Journée de la Femme dans la Résistance; 1er Août: Trosalen-Le Faouët en soirée ; 2 Août : Hennebont - 9h30.

C) Festivités de la Libération de Lorient

Tous les cinq ans, la ville de Lorient organise une importante manifestation en souvenir de sa libération. A cette occasion, les anciens Résistants et Combattants du front de la Poche de Lorient sont à l'honneur. Henri Scanvic, adjoint à la municipalité de Lorient et ami de la Résistance, est plus particulièrement chargé de la coordination des festivités.

F) Médailles d'Honneur et de Fidélité A.N.A.C.R.

Il est rappelé que la médaille d'honneur et de fidélité A.N.A.C.R. peut aussi être attribuée aux "Amis" qui ont en principe cinq ans d'adhésion.

LORIENT 2010

C'est le 10 Mai 1945 que les soldats Français issus pour la plupart des divers groupes F.T.P. ou F.F.I. de la Résistance, entrèrent dans Lorient.

Le cauchemar était fini : Lorient était libéré de la tutelle nazie.

Afin de commémorer le 65ème anniversaire de sa libération, la municipalité de Lorient organisera le 10 Mai 2010 une grandiose Journée du Souvenir, qui se verra l'égale de ses devancières de 2006-2002 ou de 1998.

Henri Scanvic, délégué aux anciens combattants au sein de la municipalité lorientaise, a été chargé de la lourde mise en scène de cette faste journée. Si

vous avez des photos d'époque, des récits, des témoignages, des objets significatifs rappelant l'occupation de Lorient et sa libération, vous pouvez contacter Henri Scanvic à la mairie de Lorient.

Et merci Braz à la municipalité de Lorient de faire honneur aux vieux lutteurs qui engagèrent leurs vies contre l'occupant nazi.

Une collectivité quelle qu'elle soit et se grandit par le soin qu'elle prend de ceux qui ont répondu à l'appel du pays en danger. La transmission de la mémoire passe aussi par des témoignages.

L'avenir ne peut se bâtir si l'on oublie les leçons du passé.

TRÈS BONNE ASSEMBLEE GENERALE LE 22 FEVRIER 2009

30 Invitations furent envoyées à diverses personnalités du Canton de Belz, des sympathisants de Loccal-Mendon, Etel, Erdeven, les invitant à venir assister à l'Assemblée Générale qui se tenait à Belz.

Cette réunion avait été préparée en vue de la fusion décidée entre l'A.N.A.C.R. et les "Amis", les effectifs des "Anciens" se réduisant inexorablement, les plus jeunes se devant de reprendre le flambeau pour faire perdurer "l'esprit de la Résistance" et continuer à faire connaître ce que notre démocratie Républicaine doit à son combat et à ses sacrifices.

Un article paru dans le "Télégramme" du 17 février a sans doute aussi aidé au succès de notre Assemblée Générale, que sa rédaction en soit remerciée.

Une vingtaine de personnes assistèrent à l'Assemblée et animèrent une discussion pleine d'intérêt sur l'histoire de la Résistance.

5 adhésions nouvelles d'Amis furent enregistrées et la discussion continuait encore au restaurant voisin où un repas fraternel conclut cette chaleureuse Assemblée.

Un bureau a été élu pour animer la participation de l'A.N.A.C.R. aux manifestations de l'année 2009. Il s'agit de : Rémy Guillevic Président, assisté de : Jean-Pierre



Mahéo, Nelly Amiot, Eric Le Marchand, Marylène Le Sauce, Norbert Philippe sera notre porte-drapeau.

R. GUILLEVIC

GOURIN :

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE

Notre assemblée générale s'est déroulée le 21 Janvier 2009 et a débuté par l'hommage rendu aux adhérents décédés en 2008.

Après avoir intégré les "ex Ami(e)s" (8), notre effectif est de 41 adhérents, dont 5 hospitalisés depuis plusieurs années (totalement invalides).

Nous avons rappelé les participations de notre section aux cérémonies patriotiques aux stèles érigées à la mémoire des Résistants victimes de la barbarie nazie : Bubry - Lann-Dordu - Priziac (3 stèles) - La Pie - Trosalaün (Le Fauët).



I n f o r m a t i o n s
communiquées aux adhérents : 1) Nouvelles dispositions relatives à la parution du journal "Ami Entends-Tu" - 2) Programmation du Congrès Départemental en 2009 - en principe au mois d'octobre - 3) Bilan financier de la section, qui est toujours positif, qui nous permettra d'envoyer un secours en faveur du journal.

Notre réunion s'est terminée par une collation.

LES FUSILLÉS PLOUAYSIENS DE LA CITADELLE DE PORT-LOUIS

Joseph Marie COTONEC, manoeuvre, 19 ans.

Raymond HELLO, manoeuvre, 21 ans.

Joseph LE GLOANEC, manoeuvre, 22 ans.

François VALY, boulanger, 24 ans.

Récit de M. Constant HILLION

“Au début de Juin 1944, quelques jours avant le débarquement, nous n'avons pas de date précise, mais c'était entre la rafle de Sainte-Anne des Bois le lundi 29 Mai et celle de Plouay le 8 Juin.

Ces maquisards n'avaient pas couché à la maison depuis 1 mois. Ce soir là, ils avaient passé la nuit à un bal de noce. Ils sont rentrés à la maison pour se reposer. Devant cette circonstance les familles se sont posées bien des questions : coïncidence, dénonciation? Ils pensent plutôt à la dernière.

Il est 5 heures du matin au début de ce mois de juin 1944. La Gestapo s'arrête devant la maison Hello.

Le père était sorti quelques temps avant, mais en retournant à la maison, il avait oublié de fermer la porte à clé. Les allemands sont rentrés avec toute facilité. Surpris, le père appelle Raymond qui couchait avec son frère Roger. Raymond saute du lit et monte dans le grenier avec l'idée de s'échapper par la fenêtre qui donne sur le jardin, mais deux allemands armés de mitraillettes ont déjà pris position. Il est cerné, on l'arrête, les coups commencent à pleuvoir, particulièrement sur la figure, on le fait descendre les escaliers en le poussant. Son père se propose de prendre sa place, ils lui répondent : “Que

voulez-vous qu'on fasse avec vous?”. Le père, grand blessé de la guerre 14-18 est bousculé à son tour et tombe. Raymond entouré de la Gestapo est poussé dans le camion cellulaire qui se trouve sur la route.

Pendant l'arrestation, deux ou trois Allemands fouillaient la maison, cherchant des armes. D'autres volaient des draps, de la lingerie, des vêtements qui se trouvaient en réserve.

Message écrit et lu par les jeunes lors d'une cérémonie au monument aux morts

Nous avons souhaité être présents à cette cérémonie en mémoire de ceux qui sont morts pour la France.

Nous avons été interpellés par une phrase de Winston Churchill qui disait : “Sans les Résistants, nous aurions eu beaucoup plus de pertes, nous et nos alliés”.

Des hommes ont donné leur vie et leur patriotisme a permis de libérer notre nation.

Aujourd'hui, si les jeunes peuvent construire l'Europe, c'est grâce au courage des Résistants et à leur sacrifice ; ils nous ont appris que l'Europe, ce n'était pas la conquête des territoires, mais le partage, le don de sa vie pour aider et construire l'amitié entre les peuples.

Nous rappelons ici que les jeunes de 2009 n'oublient pas ce qu'ils doivent aux hommes et aux femmes de 1945.

Nous les remercions d'avoir donné leur vie pour nous. Ils nous encouragent, nous aussi, à vivre pour aider.

LES NOSTALGIQUES

Monseigneur Williamson Archevêque-de Buenos-Ayres (Argentine) a publiquement contesté les exterminations dans les camps nazis ...

Ces déclarations pro-nazies et surtout anti-juives ont suscité la réprobation du monde, au point que le gouvernement Argentin vient d'expulser cet Archevêque.

Gros émoi aussi en Autriche et en Allemagne où des dizaines de catholiques ont adressé leurs démissions de l'église de Rome, suite aux déclarations de ce prélat intégriste que le pape voulait réintégrer au sein de sa communauté.

**LE CONGRÈS DÉPARTEMENTAL
DE L'A.N.A.C.R.
SE TIENDRA EN OCTOBRE 2009
À COËTQUIDAN.**

SEPTEMBRE 1941

Gilbert Bruslein qui a abattu le Colonel allemand Karl Hotz, chef de la Kommandantur de Nantes le 20 Octobre 1941, est décédé le 26 Février 2009 à l'âge de 89 ans.

En septembre 1941, Gilbert Bruslein avait avec le Colonel Fabien abattu un officier de marine allemande en pleine rue à Paris.

L'attentat de Nantes eut de lourdes conséquences. Les allemands se vengèrent et ordonnèrent la fusillade des otages de Bordeaux et de Châteaubriand.

Parmi les 48 otages fusillés à châteaubriand, se trouvaient entre autre Guy Moquet mais aussi Pierre Guéguin, maire de Concarneau.

Mais cet attentat de Nantes montrait clairement aux allemands que si le gouvernement de Vichy du Maréchal Pétain collaborait, il n'en était pas toujours ainsi de la population dont une partie commençait à résister. Ceci obligea les nazis à garder en France une forte armée d'occupation qui se trouva ainsi distraite des fronts de l'Europe de l'Est, d'Italie puis de Normandie.

27 MAI : JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE

DEVOIR DE MÉMOIRE - UNE ÉTAPE IMPORTANTE

La date du 18 Juin vient d'être instituée "Journée Nationale commémorative de l'Appel historique du Général De Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi".

L'A.N.A.C.R., qui avait inscrit au fronton de son congrès à Grenoble en Novembre 2004 "deux dates de la France, le 18 Juin et le 27 Mai", se réjouit pleinement de voir ainsi honorée la date commémorative de l' "historique Appel du 18 Juin".

Appel qui, refusant la défaite et exhortant à poursuivre la lutte contre l'ennemi, permit à la France de rester, dès l'été 1940, présente parmi les nations combattant le nazisme et, grâce aux sacrifices des Français libres, de l'armée d'Italie et de la 1ère Armée Française ayant intégré en son sein les unités F.F.I., de figurer parmi les vainqueurs le 8 Mai 1945.

Appel qui donna naissance en France occupée à des mouvements gaullistes de Résistance qu'avec d'autres, et les partis et syndicats clandestins, Jean Moulin unifia le 27 Mai 1943, au sein du Conseil National de la Résistance, rassemblant ainsi, à la demande du Général De Gaulle, l'ensemble des forces de ce que l'histoire appellera désormais "**LA RÉSISTANCE**".

Avant le 27 Mai, il y avait des résistances et à partir de cette date il n'y eu plus que LA RÉSISTANCE.

Le 27 Mai, jour de la création du Conseil National de la Résistance, sous la présidence de Jean Moulin, le

Général De Gaulle déclarait : "***Dans cette guerre où la patrie joue son destin, la formation du Conseil National de la Résistance, organe essentiel de la France qui combat, est un élément capital***".

Puis plus tard il écrira : "*Il produisit un effet décisif, non seulement en ce qu'il affirmait, mais aussi et surtout parce qu'il donnait la preuve que la Résistance française avait su faire son unité. J'en fut à l'instant même plus fort, tandis que Washington et Londres mesuraient sans plaisir, mais non sans lucidité, la portée de l'évènement*".

SANS LE C.R.N.

La légitimité de De Gaulle vis à vis des alliés anglo-américains n'aurait pas été reconnue.

La France n'aurait pas été l'une des 4 puissances à recevoir la capitulation des armées Hitlériennes.

Elle n'aurait pas été l'un des cinq Grands qui fondèrent l'O.N.U.

Pour l'Association Nationale des Anciens Combattants et Amis de la Résistance, le 27 Mai demeure une date capitale de notre histoire contemporaine. En honorant au plus tôt, par une "Journée Nationale de la Résistance le 27 Mai", cet évènement essentiel de notre histoire Nationale, la France parachèvera son devoir de mémoire envers ceux qui donnèrent leur vie pour libérer le pays et y restaurer la démocratie.

*Association Nationale des Anciens Combattants
et Amis de la Résistance .*

Robert DAVID.

LE MONT VALÉRIEN

Le Mont Valérien se trouve dans la banlieue ouest de Paris sur les hauteurs de Suresne. Il s'agit d'un vieux fort érigé au 19ème siècle pour la défense de Paris.

C'est dans ce lieu discret que les pelotons d'exécution composés de soldats allemands de la "glorieuse Wehrmacht" ont fusillés 1014 Résistants de 1941 à Août 1944. Nos héros fusillés venaient de tous les coins de France transportés par camions, condamnés par quelque pseudo tribunal militaire ou simplement pris comme otages et fusillés afin de terroriser la population.

La majeure partie des fusillés étaient issus des réseaux de Résistance F.T.P. et de réseau "confrérie notre dame" mais aussi des rangs du Parti Communiste qui a payé un lourd tribut. Le Parti Communiste ayant été interdit, la police avait pu se saisir des listes de ses membres et désigner ainsi facilement des otages.

Parmi les 1014 fusillés, l'on trouve 125 des

départements de l'Ouest dont 42 du Finistère, 12 des Côtes d'Armor, 13 de l'Ille et Vilaine, 17 de Loire Atlantique et 2 du Morbihan (Claude Gaulue d'Auray et Louis Le Bail de Lorient).

Les finistériens fusillés étaient en majorité ouvriers de l' Arsenal de Brest mais aussi quelques marins de la Marine Nationale. Pourquoi peu de Morbihannais où la Résistance était pourtant fort active?

L'on peut penser que la Résistance était mieux cloisonnée. Il est vrai aussi que le Morbihan avait ses propres lieux d'exécution à la Citadelle de Port-Louis (72 fusillés) ou au Fort de Penthièvre (59 fusillés).

En 1952 le Général De Gaulle décréta le Mont Valérien "Mémorial de la France combattante".

Cinq poteaux d'exécution sont conservés. Le site très visité est en cours de restauration et la cérémonie commémorative a lieu chaque année.

LÉON QUILLERÉ

Léon Quilleré devait être fusillé à 17 ans

Comme André Morvant, un autre jeune résistant, de Pluméliau lui aussi, il a été grâcié in extrémis. Il raconte cette journée comme si c'était hier.

Léon Quilleré, devenu orphelin, tenait la boulangerie parentale à Pluméliau en 1944 alors qu'il n'avait pas 18 ans. Son ami André Morvant était patron boucher à 16 ans, également à Pluméliau et tous les deux faisaient partie des F.T.P. (Francs Tireurs Partisans). Léon Quilleré a été touché par le téléfilm sur Guy Môquet, présenté le 22 octobre.

“Les derniers moments de ces condamnés m'ont fait revenir 64 ans en arrière, en Juin 1944”, raconte-t-il. Il était emprisonné au Collège Sainte-Anne de Guemené-sur-Scorff, alors siège de la sûreté nazie, pour avoir abattu des soldats allemands. Les deux jeunes Résistants Léon et André, avaient été condamnés le 14 Juin au soir par la Cour Martiale. Léon Quilleré se souvient : *“Un officier qui faisait l'interprète nous annonce: le tribunal vous a condamné à mort. Vous serez fusillés dans 48h. Cinq autres Résistants de Plouay avaient été condamnés quelque temps avant nous”*.

“C'EST POUR CE SOIR”

“ Le 16 Juin, en fin d'après-midi, nous passons l'un après l'autre au deuxième étage du collège. Les cinq premiers reviennent en disant : “C'est pour ce soir”. Lorsqu'on m'appelle, l'officier et le commandant discutent entre eux, en allemand. Le Capitaine me prend par l'épaule de ma veste et me dit “suivez-moi”. Dans la pièce à côté, nous parlons : votre âge? - 18 ans dans un mois et demi. - Vous tenez votre boulangerie? - oui, je tiens ma boulangerie depuis plus d'un an, j'avais 16 ans et demi, et j'ai trois frères et une soeur derrière moi. - Et votre camarade est orphelin lui aussi? - oui, et il tient une boucherie, il a 16 ans.”

“Vous êtes tous orphelins à Pluméliau? - Non, mais c'est ainsi, alors, avec tout le travail que nous avons, vous croyez que nous faisons partie de la Résistance.

Puis, sortant une lettre de la poche de son uniforme, il

dit : *“ Cette lettre m'apprend la mort de ma femme et de mes deux filles aînées. Moi aussi j'avais cinq enfants”. Je lui dit “C'est affreux”. Elles ont été tuées sous les bombardements ennemis à Berlin. “Quel âge elles avaient? - L'aînée était de votre âge, la seconde de l'âge de votre camarade”.*

“ASSEZ DE LA GUERRE”

Là, j'ai baissé la tête, mon compte est bon, j'ai pensé. Puis il me dit *“Moi aussi j'en ai assez de la guerre. Je vais faire quelque chose pour vous. Vous ne serez pas fusillés ce soir et votre camarade non plus. Vous serez otages N°1 et N°2. Si des soldats sont tués par les terroristes et si le commandant décide de prendre des représailles vous serez appelés les premiers. Moi, je ne pourrai plus rien pour vous”*. Et il me reconduit à ma cellule.



“Vers 21h un camion bâché recule dans la cour du collège, entouré du peloton d'exécution. Le Capitaine fait l'appel, ils arrivent l'un après l'autre, les mains ligotées, ils sont jetés dans le camion comme des sacs. Deux d'entre eux étaient dans notre cellule avant de partir, je leur ai serré la main. L'un d'eux me dit “Si on t'appelle, on se retrouve dans le camion”. Après l'appel du 5ème, le Capitaine dit : “Terminé pour aujourd'hui, fermez les portes et les fenêtres”. Mon copain me saute au cou en disant “On va encore dormir ce soir”.

Nos cinq camarades seront fusillés à la Citadelle de Port-Louis. Ils seront découverts dans la fosse le 23 Mars 1945, après la reddition de la Poche de Lorient. Ils sont partis, je n'en ai vu aucun pleurer, ils avaient 19, 20 et 24 ans.

CONCOURS SCOLAIRE DE LA RÉSISTANCE

Le Comité du Concours Scolaire de la Résistance dans lequel l'A.N.A.C.R. est représenté par son Président et son Vice-président, s'est réuni à Vannes le 21 Janvier.

Cette année, le choix du concours sera **“Les enfants dans les camps de concentration nazis”** (par enfants on entend ceux qui ont moins de 16 ans).

Les épreuves dans les établissements se sont déroulées le 23 Mars. - Correction des sujets : le 22 Avril.

- Etablissement du Palmarès : le 24 Avril .

- Voyage et récompense les 23 et 24 Mai.

Bien que le choix de la ville où aura lieu la remise des prix ne soit pas encore définitivement arrêtée, il apparaît que Gourin retient la préférence (Madame Le Scouarnec, professeur en retraite à Gourin, coordonnera le déroulement).

Il est à noter que ce concours de la Résistance reste très suivi.

Remercions les professeurs qui se dépensent pour la cause en supplément de leur propre travail.

Dans le numéro 125 (deuxième trimestre 2003) de la revue "Ami Entends-Tu", Patrick Le Mignan, membre des Amis de la Résistance du Morbihan, relatait le parcours atypique de son père Joseph Le Mignan, d'Etel, pendant la seconde guerre mondiale et plus particulièrement son parcours dans la Résistance. Depuis, avec le concours de plusieurs associations, avec l'appui des Amis de la Résistance, notre ami a persévéré dans les recherches et a ainsi pu découvrir l'immigration des Juifs d'Europe vers la Palestine.

L'AVENTURE MARITIME DE JOSEPH LE MIGNAN A BORD DE L'IDEROS

Durant son séjour à la Rochelle et Royan, entre 1942 et 1943, il a été approché par un ou des membres d'une organisation de la Résistance juive qui préparaient déjà l'immigration des Juifs d'Europe vers la Palestine. Dans notre famille très peu de personnes avaient eu connaissance de ses activités, hormis sa mère, sa soeur et ma mère lorsqu'ils se sont mariés en 1948.

A partir de 1998, ma mère me demande d'effectuer quelques recherches avec les éléments de l'histoire qu'elle connaissait. J'ai pris contact avec les services des archives juives en France ainsi que les archives juives en Israël. Les présidents de l'U.J.R.E. et de l'A.R.J.F. ont bien voulu m'aider dans mes démarches.

Voici un résumé de cette aventure maritime : Ayant terminé

ses activités militaires au centre de la Marine à Oran B.A.N. (Lartigue) en décembre 1945, il rejoindra Marseille au mois de Mars 1946. C'est dans ce port que l'immigration des juifs d'Europe vers la Palestine était organisée.

A cette époque, la Palestine est sous mandat Britannique et ne voulait pas d'immigration massive vers la Palestine des rescapés de la Shoah.

Les juifs de Palestine organisent (la Haganah), l'un des plus grands réseau d'immigration de l'après-guerre. Nombres de combattants, résistants, communistes, marins, anciens de la guerre d'Espagne se portent volontaires pour participer à cette aventure. Il n'étaient pas juifs mais pensaient tout simplement qu'ils devaient le faire.

Mon père embarquera dans le port de la Rochelle le 27 Mai 1946 à bord de la goélette à voile IDEROS, achetée par un responsable juif. Elle sera armée par un capitaine et sept marins Français ; elle prendra le nom de Amiram Shohat.

Un avant-goût de cette aventure commencera dans les eaux Espagnoles, ils seront arraisonnés par la Marine Militaire Franquiste et amenés dans le port de Mussel, les relations diplomatiques entre le Paris de la libération et le Caudillo Franco sont rompues et le navire et son équipage restent immobilisés plusieurs jours, après maintes démarches ils pourront repartir.

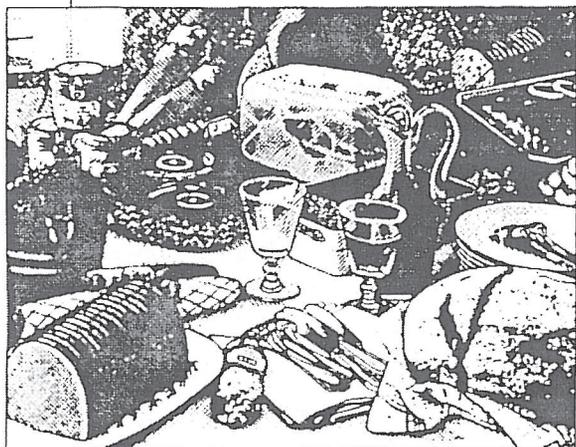
Ils feront escale à Tanger avant de rejoindre Marseille.



PLUMÉLIAU

Le Comité de l'A.N.A.C.R. a tenu son Assemblée Générale à Saint-Nicolas-des Eaux, présidée par Léon Quilleré et Alphonse Kervarec, vice-président. *Nos photos : Lydie Le Veillot, agent de liaison (Compagnie Bernard) qui nous a récemment quittée.*

Nos sincères condoléances à la famille.



ONNO Salaisons

Siège Social, Services Commerciaux :

Z.I. Trehonin
56300 LE SOURN
Tél. 02 97 25 83 83



Usines : Le Sourn (Morbihan), Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).



Le comité du pays de Lorient a tenu son Assemblée Générale le dimanche 22 Mars, salle municipale de Lanester, sous l'égide de son Président Jacques Jardelot, assisté de sa secrétaire Marlène Chalmé et de son trésorier Fernand Bruche.

Parmi les personnalités, l'on notait Madame Thiery Maire de Lanester, Jean Maurice Maire Honoraire (6 mandats). La ville de Lorient était représentée par Jean Scanvic, délégué aux anciens combattants. L'on notait aussi la présence du nouveau et de l'ancien Président des Associations Patriotiques de Lorient.

La secrétaire a rendu compte des nombreuses activités du comité. Fernand Bruche a présenté la situation financière examinée par les deux contrôleurs financiers Louis Le Merle et Louis Le Coupavec.

Jean Mabic, rédacteur de notre journal "Ami Entends-Tu" a signalé les difficultés qu'il rencontre aujourd'hui pour la rédaction du journal du fait de son état de santé. La salle debout lui a rendu hommage en le félicitant et le remerciant pour le travail accompli.

Le Président Départemental a signalé que le

congrès départemental aurait lieu le 11 Octobre à Coëtquidan. La commémoration du souvenir des 72 fusillés de Port-Louis aurait lieu le 23 Mai et le souvenir des martyrs du Fort de Penthièvre le 13 Juillet, en association cette année entre l'A.N.A.C.R. et la ville de Locminé. Le 27 Mai à Lanester : "Journée Nationale de la Résistance et le Souvenir de Jean Moulin".

Le Président Départemental rappelle que l'A.N.A.C.R. est opposé à la journée unique du souvenir proposée par le rapport gouvernemental KAPPI et ceci d'ailleurs en accord avec la majorité des associations patriotiques qui se verrait privée d'une partie de leur raison d'être.

Le vin d'honneur offert par la ville de Lanester a été apprécié. Le repas amical servi à l'auberge du Pont du Bonhomme a réuni 60 convives dans une excellente ambiance et l'on notait la présence parmi nous de Katherine Le Port, Procureur de la République et fille de Simone Le Port, notre héroïne morbihannaise déportée à Ravensbruck.

(suite page 7)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE A.N.A.C.R. DU PAYS DE LORIENT

LA MOTION *(suite de la page 6)*

Les Anciens Combattants de la Résistance A.N.A.C.R. du Pays de Lorient, réunis en Assemblée Générale à Lanester le 22 Mai 2009, réaffirment leur attachement dans le programme du Conseil National de la Résistance (Président fondateur Jean Moulin) adopté le 27 Mai 1943 à Paris.

Pour le progrès social, la démocratie, la paix et l'amitié entre les peuples dans une France dévastée, le premier gouvernement de la France a mis en place la sécurité sociale, les allocations familiales, la retraite par répartition, une fonction publique exemplaire, le droit de vote pour les femmes ...

La Résistance Bretonne peut être fière de son combat salué par le Général De Gaulle qui déclarait : "Les Résistants Bretons ont grandement contribué au succès du débarquement le 6 Juin 1944 en Normandie".

Les participants à l'assemblée du Pays de Lorient approuvent les décisions du Congrès National concernant deux dates historiques : - Le 18 Juin 1940 : Appel du Général De Gaulle

- Le 27 Mai 1943 : Unification de la Résistance intérieure par la création du Conseil National de la Résistance.

La position de l'A.N.A.C.R. : "Associer dans la mémoire collective le 18 Juin, journée nationale de la France Libre et le 27 Mai, journée nationale de la Résistance".

L'association des Amis de la Résistance A.N.A.C.R. qui partage les valeurs et les objectifs de l'A.N.A.C.R. dans tous les départements, a fusionné avec l'A.N.A.C.R. pour créer une seule et unique association.

Les Amis de la Résistance, passeurs de mémoire reprennent ainsi le flambeau, afin que la flamme de la Résistance ne s'éteigne pas.

GUER - COËTQUIDAN

Lors de l'assemblée générale commune des sections locales des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.) et des Amis de la Résistance associés, le Président départemental Marcel Raoult a annoncé la fusion des deux associations : **"Des personnes plus jeunes viennent ainsi nous rejoindre, afin de porter le flambeau de l'A.N.A.C.R."** Il a par ailleurs indiqué que le journal de l'association "Ami Entends-Tu", ne paraîtra plus que deux fois par an (en avril et octobre).

La réunion a débuté par un hommage aux trois adhérents disparus depuis la dernière assemblée générale, André Le Gal, Eugène Chérel et Emile Launay. Le Président Jules Binard a ensuite présenté le bilan de l'année 2008 au cours de laquelle les anciens combattants ont participé aux cérémonies patriotiques, organisé une journée de l'amitié et visité le musée du Souvenir. Le premier rendez-vous de 2009 sera la commémoration du souvenir de la déportation, le 26 Avril à Guer.

"C'est là qu'en octobre 1943, un parachutage du réseau Oscar eut lieu, avec la participation de femmes et d'hommes de Comblessac et Guer, dont une vingtaine furent déportés et 11 exterminés dans un camp en Allemagne", a rappelé Jules Binard. Il a aussi annoncé que la commémoration cantonale de l'Armistice du 11 Novembre 1918 aura lieu cette année à Augan.

De plus, cette réunion a permis d'évoquer la candidature du Congrès Départemental 2009 de l'A.N.A.C.R. Des démarches ont été entreprises auprès des écoles militaires pour que ce rassemblement puisse se tenir sur le camp de Coëtquidan, en octobre prochain. Le Président départemental Marcel Raoult a apporté son soutien à cette candidature.

Le Bureau : Jules Binard, président - Jean-louis Bertin et René Le Tellier, vice-présidents - Monique Soudeix, secrétaire - Michel Duveau, secrétaire adjoint - Monique Soudeix, trésorière - Jean-Louis Bertin, commissaire aux comptes . Porte-drapeaux : Jean-Michel Pétré, Jean-Louis Bertin, Michel Duveau. Délégués au département : Monique Soudeix, Jean-Michel Pétré et Jules Binard.

NOS CAMARADES DISPARUS

GOURIN : Joseph KERGARAVAT

La section de Gourin vient de perdre un très fidèle adhérent, Joseph Kergaravat. Né à Gourin, il est décédé le 19 Février 2009.

Titulaire du Diplôme d'Honneur de Porte-drapeau, de la carte de Combattant et de la carte de Réfractaire. Porte-drapeau à toutes les manifestations patriotiques de l'A.N.A.C.R., aux obsèques des camarades et à tous les rassemblements organisés par la commune : (8 Mai - 18 Juin - 14 Juillet - 11 Novembre).

Avec la Résistance, il a participé aux parachutages de Kerbiquet en Gourin - du Petit Moustoir (Roudouallec), à plusieurs transports d'armes et de munitions. Au sein du Bataillon Le Coutaller (10ème F.F.I.) en position pour l'encerclement de Lorient, jusqu'à la reddition des troupes ennemies le 10 Mai 1945, il a participé à la bataille de Sainte-Hélène le 7 Septembre 1944.

Il a été démobilisé le 15 Octobre 1945.



PLOUAY : Yves LE CABELLEC

Notre ami nous a quitté à l'âge de 89 ans.

Résistant de la première heure, il avait intégré le 7ème Bataillon F.F.I. du Morbihan avec le grade de Sergent-chef.

Ses actions furent nombreuses. A la libération, il exerça le métier de marchand de chapeaux sur les foires et marchés du pays. Son activité ne s'arrêtait pas là.

Très jeune, il fut élu Maire de Plouay et le resta durant 30 années, puis Conseiller Général et Député du Morbihan de 1970 à 1982, portant haut les couleurs de la Bretagne.

Patriote, homme de volonté, Yves savait ce qu'il voulait : Refaire de la France une société plus juste. Ses obsèques ont été célébrées à Plouay en présence d'une foule nombreuse dont des élus. M. Jacques Le Nay, Député, prononça son éloge funèbre. Le drapeau du 7ème Bataillon F.F.I., porté par un jeune de 17 ans, rendait les honneurs.

HENNEBONT :

Charles LE CALVÉ

Charles Le Calvé est décédé au mois de Janvier, il avait 90 ans. Il était le porte-drapeau de la section depuis de nombreuses années, fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. depuis la création de la section d'Hennebont.



Fait prisonnier à Dunkerque pendant son séjour en Allemagne, il fut déporté dans un camp de concentration en Pologne.

René CUDON

Fils de cheminot et cheminot lui-même, pendant l'occupation il était employé au dépôt de charbon en gare d'Auray au moment du recrutement des S.T.O. Il part se cacher et travailler chez son oncle dans le Finistère. Poursuivi par la milice, il s'engage au maquis de Saint-Marcel, participe aux combats de la rivière d'Etel et à la libération de la Poche de Lorient.

Il détient la carte de Réfractaire du 30 Juin 1943 au 10 Août 1944.

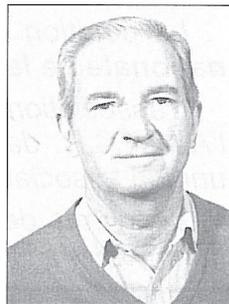


GUER-COËTQUIDAN : André LE GAL

Le 9 Août dernier, notre ami André est décédé à l'âge de 82 ans. A 17 ans, il s'engage dans la Résistance au maquis de Paingrain en Guer, sur le front de Lorient. Il a participé aux combats de Nostang et Sainte-Hélène au sein du 19ème régiment des Dragons (Bataillon Bourgoin) qui avait été parachuté à Saint-Marcel le 6 Juin 1944.

André Le Gal s'engage pour 3 ans. Notre pays libéré, André prend place en qualité de Vice-Président de l'A.N.A.C.R., de l'U.F.A.C.

Il était titulaire de la Croix de la Libération, Croix de la Valeur Militaire au titre de Reconnaissance de la Nation.



technicob
Systèmes de contrôle d'accès

locaux et sites industriels
publics, administratifs,
techniques, associatifs...

www.technicob.com

4, rue Camille Saint-Saëns - 56602 LANESTER Cedex
Tél. (33) 02 97 89 06 07 - Mel : contact@technicob.com

NOS CAMARADES DISPARUS (suite)

GUER-COËTQUIDAN : **Eugène CHEREL**

Notre ami Eugène Cherel, originaire de Réminiac, nous a quitté à l'âge de 87 ans. Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. il participait aux cérémonies du souvenir.

Engagé dans la Résistance par son instituteur Monsieur Le Bert, il rejoint le maquis de Paingrain sous les ordres du Capitaine Jean Le Tallec, qui commandait la 4ème Compagnie. Engagé volontaire pour la durée de la guerre, il rejoint le front de Lorient et participe au siège de la Poche jusqu'à la reddition et la capitulation sans conditions de l'Allemagne nazie le 10 Mai 1945.

Marcel GICQUEL

Adhérent du comité de Guer-Coëtquidan, Marcel est décédé à l'âge de 87 ans.

Réfractaire au S.T.O., il s'engage dans la Résistance au maquis de Paingrain sous les ordres du Capitaine Le Tallec.

Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. depuis sa création, Marcel a participé à de nombreuses opérations contre l'occupant. *"Je n'ai fait que mon devoir"*.

Emile LAUNAY

C'est l'un de ces hommes qui ont fait la Résistance du pays de Ploërmel.

Dès 1943, les parachutages sont nombreux et c'est à cette époque qu'il prend contact avec les Résistants locaux, notamment René Chantrel. Durant des mois, il va cacher et transporter des armes et des munitions.

Emile est titulaire de la Croix de Guerre 39-45 et de la Croix du Combattant Volontaire.

Il est décédé à l'âge de 87 ans.

*Nous présentons nos sincères condoléances
aux familles*

SOUTIEN A "AMI ENTENDS-TU"

Albert Le Coguc 12 euros, Annick Allier 20 euros, Luce Auffret 7 euros, Joseph Piriou 12 euros, Denis Garnier 50 euros, François Le Jean 30 euros, René Le Cabellec 12 euros.

Rémy Guillevic 200 euros.

Simone LE PORT

Simone Le Port est notre héroïne Morbihannaise de la Résistance.

Résistante dès l'occupation de la France par les troupes nazies, elle fut arrêtée le 14 Avril 1944 par la Gestapo. Internée et torturée à la prison de Vannes, puis transférée au Fort de Romainville et finalement "expédiée" au camp d'extermination de Ravensbruck d'où l'on ne revenait pas : elle fut libérée le 24 Mai 1945. Notre amie Simone a connu les affres de la libération et les durs sévices des camps nazis.

Après son retour de captivité, elle assumera diverses responsabilités dans nos organisations "résistantes". Entre autres, elle se déplaçait régulièrement dans les écoles pour expliquer aux enfants ce que fut la Résistance et la Déportation.

Sa santé fut fortement ébranlée par les traitements subis dans les camps. Elle a été élevée au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur en 1972.

Aujourd'hui très fatiguée, épuisée, elle séjourne à la maison de retraite d'Etel, son pays.

Meilleure santé chère Simone.

MÉDAILLE D'HONNEUR ET DE FIDÉLITÉ DE L'A.N.A.C.R.

Il est rappelé que la Médaille d'Honneur et de Fidélité à l'A.N.A.C.R. peut aussi être attribuée aux anciens "Ami(e)s" de la Résistance qui ont plus de cinq ans d'appartenance à l'A.N.A.C.R.

Adresser les demandes à Marlène, notre secrétaire, au 02 97 83 47 33 ou à notre trésorier Fernand au 02 97 76 67 97, en mentionnant date et lieu de naissance.

COTES D'ARMOR

Permanence le Mercredi de 9 h 30 à 11 h 30 - 8, rue François Menez - 22000 Saint Brieuc - Tél : 02 96 78 26 46

BÉGARD

DEVOIR DE MÉMOIRE - VIGILANCE

ASSEMBLEE GENERALE COMITE DE BEGARD

Cette réunion annuelle, sous le signe de la convivialité, nous permet de nous rencontrer au moins une fois par an et je suis très heureux d'être entouré par quelques anciens qui ont connu les années noires et qui ont refusé le totalitarisme nazi.

Heureux également d'avoir à nos côtés les camarades de la F.N.A.C.A., qui nous apportent leur aide et qui tant au niveau local que national, partagent nos idées, comme nous partageons les leurs et se battent avec nous pour la défense du monde combattant et les dates de mémoire (27 Mai et 19 Mars).

Je voudrais aujourd'hui rendre un hommage particulier aux Résistants qui sont encore présents à nos côtés, car ils ont participé à chasser les hordes germaniques de nos campagnes et malheureusement ils ne seront plus beaucoup à vouloir témoigner.

La municipalité a donné suite immédiatement à notre demande d'honorer Jean Le Porchou qui fut et demeure l'âme de la Résistance à Bégard. Nous remercions M. Noël Bernard, alors Maire et ici présent en tant qu'Adjoint et Ami de la Résistance, pour l'aide efficace qu'il nous a apporté afin qu'une rue porte le nom de Jean Le Porchou.

J'aurai une pensée également pour François Kerlogot qui nous a quitté il y a quelques mois et qui fut le bras droit de Jean. Il fut pour lui un auxiliaire très précieux de par ses connaissances militaires et techniques, de part son esprit de discipline et son intelligence.

Autour de Jean Le Porchou se sont retrouvés de nombreux jeunes de Bégard, Saint-Laurent, Péder nec, qui, contactés par des recruteurs, n'ont pas hésité une seconde pour rejoindre le maquis. Yves Le Pichouron, François Pouhaer, André Geffroy, François Le Moing sont les seuls présents aujourd'hui. Yves Le Pierrès, qui fut Adjudant dans la Compagnie, n'a pu être des nôtres ce matin, étant hospitalisé à Tréguier et nous lui souhaitons de revenir rapidement parmi nous.

Yves fut d'ailleurs décoré de la Croix de Guerre pour être intervenu immédiatement sur une grenade dégoupillée qui allait exploser et qu'il balança le plus



L'Assemblée



Remise de la Médaille de la ville

loin possible, afin d'éviter une mort certaine à ses compagnons.

Je n'oublierai pas non plus d'avoir une pensée pour Louis Quéré qui fut le Président de ce comité pendant de nombreuses années et à qui j'ai succédé à mon corps défendant ; mais il fallait bien que quelqu'un prenne la relève et c'était un Ami ou rien!

Louis était un homme attachant, plein d'humour, bon vivant, aimant la vie dans le bon sens du terme et qui se dévouait pour ses camarades. Malheureusement ces dernières années la maladie l'obligeât à freiner ses activités mais il resta un militant jusqu'au bout. Céline son épouse, avec nous aujourd'hui et qui participe à toutes nos activités, est fidèle aux idéaux de Louis et qu'elle en soit remerciée.

Merci aussi à Vonette Le Porchou (Mme Briand) qui a toujours défendu la mémoire de son père avec beaucoup d'énergie, à Mme Geneviève Connan dont l'époux Jean, était le fidèle entre les fidèles de Jean Le Porchou et qui participe elle aussi, bien qu'habitante à Lannion, à toutes nos cérémonies et à Marie Le Bihan qui a tenu à adhérer au comité en souvenir de Raymond qui nous a quitté il y a deux ans.

Pierre MARTIN

COMITÉ DE PLESTIN LES GRÈVES

L'assemblée générale du comité de Plestin de l'Association Nationale des Anciens Combattants et Amis de la Résistance présidée par Robert Moreau, s'est déroulée dans la salle municipale de Trémel.

C'est en présence de Madame Le Bourhis maire, de M. Lucas Conseiller général et maire de Plestin, Paul Brulin adjoint au maire de Trédez, Dominique Blanchard adjoint au maire de Ploumilliau, Thomas Hillion président départemental de l'A.N.A.C.R., Pierre Martin vice-président national de l'A.N.A.C.R. et co-président départemental, que se sont déroulés les débats.

Après l'accueil de Madame le maire, Robert Moreau a rendu un hommage aux disparus de l'année et passé la parole à Pierre Martin qui a rappelé les idéaux de la Résistance : la lutte pour les libertés, la Paix et l'amitié entre les peuples.

Il a appelé au combat contre les négationnistes qui sévissent chaque jour, ceux qui nient les chambres à gaz et prêchent la haine et le racisme. Il a également insisté sur la journée de la Résistance réclamée par plusieurs associations dont l'U.F.A.C. (Union Française des Associations d'Anciens Combattants qui regroupe 43 associations), qui sans être une journée fériée serait consacrée à des interventions dans les établissements scolaires et des simples commémorations aux monuments aux morts à la mémoire de tous les Résistants et de Jean Moulin. Cette journée se déroulerait le 27 Mai, date de la création du C.N.R. (Conseil National de la Résistance) présidé par Jean Moulin.

"Le 27 Mai et la création du C.N.R. ont permis au Général De Gaulle d'unifier les Forces Françaises de l'intérieur et celles de



l'extérieur. Le C.N.R. lui a permis également de couper court aux tractations anglo-américaines qui voulaient gouverner la France à la Libération".

Il a remercié les municipalités qui aident et s'investissent dans le devoir de mémoire avant de lancer un appel à tous les jeunes pour qu'ils rejoignent l'A.N.A.C.R. : *"Grands parents, parents, anciens résistants, envoyez vers nous vos enfants, petits enfants, afin que votre mémoire, vos sacrifices, vos idéaux soient perpétués. Que dans des décennies on parle encore de vous, de votre courage dans un conflit qui fut une guerre de conquêtes, d'extermination qui voulait faire disparaître de la terre les hommes de couleurs, les Juifs, les Tsiganes et même les Français, ne correspondant pas aux critères aryens!"*

CALLAC - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Victor Guillossou, président du comité local Maël-Carhaix/Callac de l'A.N.A.C.R. a ouvert la séance de l'AG à 10 heures après avoir procédé au renouvellement pour l'année 2009 des adhésions des 27 Résistants ou veuves de Résistants et des 30 Amis de la Résistance en présence de Pierre Chauvel, Ami de la Résistance, adjoint au maire de Callac, représentant sa municipalité qui a adressé un mot d'accueil à l'assemblée, de Michel Henri, maire de Maël-Carhaix, de Yannick Larvor, maire de Plourac'h et de Jean Le Jeune, ancien responsable des F.T.P. des Côtes-du-Nord, président honoraire du Comité Départemental de l'A.N.A.C.R.

Après la présentation du rapport financier et du rapport d'activité de l'année 2008, l'assemblée procédait au renouvellement du bureau ainsi composé : Résistants : Victor Guillossou, Valentin Bertrand, Léonce Garnier, Antoine Cotton. Amis : Auguste Le Coënt, Joëlle Bourdonnay, Gilles Le Vraux, Annick Guillossou, Paul Pataou et François Le Masson.

Puis s'est engagé un débat suivi avec beaucoup d'intérêt sur le thème de la transmission de la mémoire. Quelques points ont retenu l'attention de l'assemblée générale. L'importance d'être présents avec les drapeaux de l'A.N.A.C.R. aux cérémonies officielles du souvenir et aux obsèques de nos camarades anciens combattants de la Résistance auxquels nous nous faisons un devoir de rendre hommage en respectant les souhaits des familles.

Un quart de siècle après l'inauguration du mémorial de La Pie, les Résistants du bataillon Guy Môquet, présents à la réunion, ont fait une évocation écoutée avec beaucoup d'attention, de l'histoire de la création du mémorial. Le besoin d'un monument symbolique de l'activité particulièrement importante de la Résistance en Centre Bretagne s'était exprimé : un mémorial s'imposait. Un comité d'érection fut mis sur pied qui reçut plusieurs missions : choix d'un site,

recherche des financements, recensement sur des critères rigoureusement respectés, des noms des victimes appartenant au bataillon Guy Môquet tombés pour la libération du territoire, des victimes décédées en déportation et des victimes civiles. Le site de La Pie, en raison de l'intensité des combats qui s'y déroulèrent le 29 Juillet 1944 fut retenu. L'inauguration eut lieu en 1984 sous la présidence du Colonel Roll Tanguy qui commandait les forces de la Résistance parisienne, lors de la libération de la capitale.

Avant de se rendre au monument aux morts et à la stèle des déportés pour des dépôts de gerbes, suivis d'un vin d'honneur offert par la municipalité, l'assemblée avait adopté le principe de deux grands rendez-vous élargis aux comités voisins qui se tiendront au Mémorial de La Pie. Le premier rendez-vous, le 27 Mai, date anniversaire de la création du C.N.R. (Conseil National de la Résistance) le 27 MAI 1943, cérémonie destinée à appuyer la demande de reconnaissance au calendrier national des journées du souvenir, d'une journée non chômée, **"Le 27 Mai, journée de la Résistance"**.

Deuxième rendez-vous : **le 26 Juillet, anniversaire de la Bataille du 29 Juillet 1944**. Un appel est lancé aux jeunes et aux moins jeunes pour adhérer à l'A.N.A.C.R. (contact : Auguste Le Coënt : 02 96 24 62 91).



COMITÉ DE CHÂTEAULIN

LE COMBAT DU "NIVOT" A L'OPEREC LE 3 AOÛT 1944

*d'après les témoignages de M. Le Fammer de Brasparts
et de Pierre Bodénan du Pont de Buis groupe F.T.P.*

Les maquis F.T.P. du Pont de Buis et de Brasparts se composaient principalement de jeunes gens âgés de dix huit à vingt ans que les allemands voulaient déporter vers le "Reich" pour suppléer la main d'oeuvre civile S.T.O. Quelques anciens, sous officiers de l'Armée Française les encadraient : chacun d'eux, après les parachutages possédaient une mitraillette Sten, un revolver, grenades, un mousqueton. Deux fusils mitailleurs complétaient l'équipement des deux groupes. Les maquisards du Pont de Buis, sous les ordres de Pierre Bodénan, rassemblaient une vingtaine de Résistants qui occupaient depuis plus d'un an les barrages de "Toul an Dioul" et se ravitaillaient à l'école d'agriculture du Nivot et dans les fermes environnantes. C'est alors que le 3 Août au matin, guidée par un traître, une colonne allemande se dirigeait sans hésitation vers le campement F.T.P.F. Se croyant invulnérables, les maquisards avaient négligé de placer des sentinelles.

Brusquement s'offrent à leur vue, des camions alignés sur la route de Sizun, et Kerdevez, chef de la petite troupe, mitraillette à la main, se trouve face à face avec des uniformes verts et gris.

Ayant vidé de nombreux chargeurs, ils durent se replier vers les pinèdes et pâtures de "Roch ar c'hi et du Menez Tréach" : trois d'entre eux sont tués par le feu très précis d'un mortier allemand. On ignore les pertes ennemies. Vers deux heures de l'après-midi, les professeurs du lycée agricole du Nivot, M. Le Floc et M. Jaïn se risquèrent sur les lieux du combat pour éteindre l'incendie dans les landes et pinèdes, ils découvrent d'abord quatre cadavres.

Les noms des héros du combat du 3 Août 1944 sont : Pierre Baron de Brasparts, G. Salaun de Brasparts, Camille Omnès de Quimerch, Bertrand Le Faou Kéruzoré de Plonévez du Faou, Le Cloarec de Quimper.

Jean LE GUILLOU.

CHÂTEAULIN : Stèle du Lycée Saint-Louis

En ce jour du 24 Octobre 2008, nous nous recueillons tristement devant cette très belle stèle du Lycée Saint-Louis à la mémoire de trois jeunes Résistants et maquisards qui ne pouvaient admettre l'occupation de la France par les nazis hitlériens de 1940 à 1945.

Souvenons-nous de leur mort atroce, sous la chapelle Saint-Louis dans la nuit du 9 au 10 Juillet 1944. Capturés le 28 Juin-1944 à Lopérec et dans le bois de Bodriec en Loqueffret, associés dans une errance sinistre faite de brutalités et de tortures à Lampaul-Guimillau puis à Guiclan et enfin au collège Saint-Louis, transformé en hôpital militaire. C'est dans la cave située sous la chapelle qu'un adjudant exécuter termine ce tragique itinéraire, achevant leur martyre de 13 longs jours et les associant à jamais dans la mort.

Souvenons-nous des noms gravés dans la pierre de ces 3 jeunes patriotes : Jean Cavalloc né à Lopérec, mort à 22 ans - François Salaün né à Loqueffret, mort à 22 ans - François Toullec né à Brenillis, mort à 20 ans.

Souvenons-nous de leur sacrifice. Rendons honneur aux familles bretonnes qui ont engendré de tels héros.

Jean LE GUILLOU

Président du comité local de l'A.N.A.C.R.



NÉCROLOGIE

CALLAC : NOTRE AMI JEAN CARMÈS N'EST PLUS

Le 12 décembre dernier, ont eu lieu les obsèques de Jean Carmès qui, depuis des années, était "Ami de l'A.N.A.C.R." et qui avec nos adhérents de Callac, prenait part régulièrement à l'organisation de toutes les initiatives de notre Association dans le secteur.

En présence d'une foule nombreuse, Carole Le Jeune, maire de Callac et Félix Leyzour ont rendu hommage à celui qui nous a quitté après avoir lutté courageusement contre la maladie qui le minait depuis de longs mois.

MAËL-CARHAIX : ROSE FER

L'A.N.A.C.R. a rendu le 13 Janvier 2008 un émouvant hommage à Rose Fer, résistante bien connue dans la région de Carhaix et de Maël-Carhaix, décédée dans sa 88ème année.

Rose Fer n'a pas combattu les Allemands les armes à la main ; elle les a combattus en collaborant aux côtés de son employeur Jean Le Maigre, photographe à Carhaix, commandant Marsouin dans la clandestinité, appartenant à un réseau de Résistance. Jean Le Maigre et son épouse étaient recherchés par l'occupant allemand et la police française. C'est Rose, en même temps qu'elle assurait la garde des enfants du couple absent, pour échapper aux arrestations, qui devait affronter les Allemands venus perquisitionner.



Puis ce fut le drame de Lamprat et les crimes odieux perpétrés par les troupes nazies. L'une des 8 victimes pendues le 8 Juin 1944 le long de la R.N. 164 entre Carhaix et Saint-Caradec fut Marcel Le Goff.

**APPORTEZ VOTRE SOUTIEN
A "AMI ENTEND-TU"**

AMI(E)S DE LA RÉSISTANCE A.N.A.C.R. FINISTÈRE TRO AR MAQUIS

Ce ne sont pas les plus connus ni les plus reconnus des éléments patrimoniaux mais, pourtant, ils font partie intégrante de notre Patrimoine et de notre Histoire : il s'agit des lieux de mémoire, en particulier les plaques et stèles ayant pour contexte historique la Seconde Guerre Mondiale. Les valeurs humanistes et démocratiques font partie des héritages transmis par une poignée d'hommes et de femmes qui ont pu s'opposer tant au totalitarisme qu'au sinistre régime de Vichy.

Pour sa première **Randonnée de la Résistance**, les Ami(e)s de la Résistance du Finistère ont choisi les Montagnes noires où s'organisa le **premier maquis de Bretagne**, autour de Saint-Gazec et de Spézet.

En partenariat avec l'association locale Bugale Sant-Woazec, les deux itinéraires proposés lors de cette journée de marche et de convivialité le dimanche 21 Septembre 2008, sont jalonnés d'étapes instructives notamment :

- **La stèle de Kervigoudou**, village dans lequel

fut fondé en Juillet 1943 le premier maquis de Bretagne.

- **La stèle de Kastell-Ruffel-Ty-Roue**, qui rappelle un parachutage massif dans la nuit du 4 au 5 Août 1944.

- **La stèle de Coat Queinec-Meilh Hroc'hir**, près de laquelle les maquisards installèrent un campement provisoire.

- **La plaque commémorative de Meilh Ar C'hoat**, qui rend un hommage particulier à des martyrs de la Résistance.

- **La plaque commémorative du Hameau du Fell**, lieu de ravitaillement et d'accueil du maquis.

Au delà de cet itinéraire historique, chacun a pu apprécier, outre la pertinence du choix d'implantation du maquis, la beauté du paysage et des stèles taillées et façonnées dans la belle pierre bleue des Montagnes Noires.

Pascal PRIGENT

Secrétaire Départemental des Ami(e)s.

Le Drian

fabricant installateur

VÉRANDAS - MAÇONNERIE
FENÊTRES - STORES - VOILETS ROULANTS
PORTES DE GARAGE - PORTAILS - MOTORISATION

Z.I. des Cinq Chemins - 56520 GUIDEL
Tél. 02 97 05 12 33 - Fax 02 97 80 16 66
E-mail : ledrian@orange.fr - www.ledrian.fr

Le Chêne d'Antan

Hervé DUCLOS

Maître Artisan Cuisinier - TRAITÉUR
Kermarec - 56240 BERNÉ - Tél. 02 97 34 23 60

AUBERGE DE KERNOURS

Rond-Point - 56700 KERVIGNAC
RESTAURANT - BAR (5 Salles pour groupes)

Cadre agréable et fleuri - Parking privé
Cuisine traditionnelle

Tél. 02 97 81 26 09 - Fax 02 97 81 11 53

Site INTERNET : <http://www.auberge-de-kernours.com>

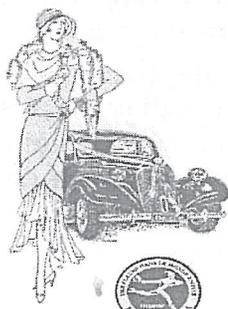
AUTOCARS toutes capacités
VOYAGES ORGANISÉS
France et Étranger



AGENCE DE VOYAGES
Licence N°056.95.008
3 rue de la Roche
56380 GUER
tél. : 02 97 22 00 38

VOYAGES *Herviaux*

1, rue de la Roche 56380 GUER
☎ 02 97 22 00 21 ☎ 02 97 22 15 25
www.VOYAGES-HERVIAUX.COM



La Roseraie

Guy Pemptroit

Fleuriste - Décorateur diplômé
interflora

1, av François Mitterrand
56600 Lanester
02 97 76 49 21



Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - LANESTER - Tél. 02 97 76 16 54

LE RELAIS DE STRASBOURG

SAINTE-MARC - 56380 GUER

Grandes Salles pour :
MARIAGES - BANQUETS
SÉMINAIRES - RÉUNIONS

Tél. 02 97 22 02 07

E R A "AUX ARMÉES RÉUNIES"

distribution

Articles pour militaires
Médailles - Décorations (Expéditions)
ARMURERIE

Vêtements de chasse
et de pêche
Coutellerie
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.
13, Rue Fénélon Tél. 02 97 21 10 19 LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Bernard QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04



BRISSON

ASSURANCES

TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21